

Présidentielles : Communiqué du NPA

Nous tenons évidemment d'abord à remercier les électeurs et électrices qui ont choisi de voter pour Philippe POUTOU. Par ce vote, ils et elles ont voulu exprimer le rejet d'un système de politiciens professionnels qui sont souvent corrompus et qui permettent que, dans ce pays, continue, de fait, à s'exercer le pouvoir des capitalistes et des banquiers. Ils et elles ont voulu affirmer que le changement se fera par les mobilisations et la rupture avec ce système.

Cette campagne a témoigné du gouffre qui sépare de plus en plus la population d'un système politique qui ne nous représente pas et qui, fondamentalement, ne prend pas en compte nos conditions de vie, pire qui les aggrave année après année... Tous ces politiciens représentent de moins en moins d'électeurs, notamment dans les quartiers populaires.

L'élément inédit de ce premier tour est l'absence au second tour des candidats du PS et des Républicains. C'est le signe d'une grande crise politique que les deux partis qui ont gouverné le pays depuis 60 ans soient ainsi éliminés. Mais la présence au second tour de Marine Le Pen et d'Emmanuel Macron n'est pas une bonne nouvelle, et encore moins une rupture avec tout ce que nous subissons depuis des décennies.

Le FN se prétend un parti hors système qui défend les travailleurs, alors que c'est un parti capitaliste comme les autres, qui a autant de casseroles que les autres, qui ne se bat jamais contre les licenciements et les projets patronaux, qui protège les riches et frappe les exploités. De plus, ce parti est un grave danger car, par le racisme, il attise la haine contre les populations immigrées et d'origine immigrée, et la division, visant à détourner les salariéEs de vrais responsables du chômage et de la misère.

L'autre candidat sera donc Emmanuel Macron, imposteur à plusieurs titres : il n'est pas un nouveau candidat hors système mais un rejeton des banques et de François Hollande, tout autant responsable que celui-ci de la politique que nous avons subie depuis cinq ans. Et il nous promet d'aggraver encore l'austérité et les inégalités.

Le score de Le Pen et la crise politique nous montrent l'urgence de reprendre nos affaires en main, de nous mobiliser. Bien plus encore qu'en 2002, ces prochains jours, ce n'est pas un « front républicain » mais une large mobilisation contre le Front national et les politiques libérales, en particulier de la jeunesse, qui est indispensable. Nous devons nous battre dans les entreprises et les quartiers, sans attendre le résultat du second tour.

Dimanche 7 mai, beaucoup voudront faire barrage au FN en votant Macron. Nous comprenons la volonté de rejeter le danger mortel pour tout progrès social et pour l'ensemble des droits, tout particulièrement pour les populations immigrées et d'origine immigrée, que représenterait l'arrivée au pouvoir de Marine Le Pen. Mais nous voulons rappeler que ce sont bien les politiques d'austérité et sécuritaires, en particulier quand c'est la prétendue gauche de gouvernement qui les a portées, qui restent la cause de la montée du FN et de ses idées nauséabondes. Macron n'est pas un rempart contre le FN, et pour faire reculer durablement ce péril, il n'y a pas d'autre solution que de reprendre la rue, contre l'extrême droite, mais aussi contre toutes celles et ceux qui, comme Macron, ont mis en place ou veulent imposer des mesures antisociales. Le NPA et ses militants se joindront aux manifestations contre le FN.

À toutes celles et tous ceux qui ont refusé de voter ou à qui on refuse le droit de vote, à celles et ceux qui ont voté Mélenchon, à celles et ceux qui ont voté LO, nous tenons à dire ce soir que plus que jamais, nous avons besoin d'une nouvelle force pour nous représenter : un parti qui représente nos intérêts, un outil pour nos luttes quotidiennes, pour en finir avec le système capitaliste, pour porter le projet d'une société débarrassée de l'exploitation et de toutes les oppressions.

Dans les semaines qui viennent, nous serons d'abord présents dans la rue le 1^{er} Mai, à TARBES à 10h30 à la Bourse du travail : pour témoigner de la solidarité internationale à l'heure où la France perpétue des interventions néocoloniales et où le boucher Assad continue de semer la mort en Syrie, mais aussi pour défendre nos libertés démocratiques et nos droits sociaux. Au-delà, le NPA veut continuer à porter dans les villes et les quartiers populaires, dans les entreprises, dans les mobilisations, dans l'action quotidienne, la campagne que nous avons

menée depuis plusieurs mois. Car au soir de ce premier tour, l'avenir reste bien à la contestation de ce système, toutes et tous ensemble. Le NPA65, TARBES, le 23 avril 2017